

Fichier 1 2026 B47

L'École à bout de souffle

Communiqué de l'Académie des sciences

28 septembre 2026

<https://www.academie-sciences.fr/sites/default/files/2026-09/CP%20RAPPORT%20ECOLE%20UN%20HERITAGE%20A%20TRANSFORMER%20MD.pdf>

Face aux mutations profondes de la société et aux missions de plus en plus nombreuses qui lui sont confiées, l'École française est à bout de souffle. Dans un rapport publié le lundi 28 septembre, l'Académie des sciences souligne l'urgence d'engager une transformation systémique du système éducatif, fondée sur trois principes fondamentaux : la promesse républicaine, la mission de service public et la robustesse nécessaire dans un monde en évolution rapide.

Fruit de trois années de travail, ce rapport, élaboré avec le soutien du Centre national d'étude des systèmes scolaires (Cnesco - Cnam), des Écoles normales supérieures de Lyon et Rennes, ainsi que l'ENS-PSL, propose un cap de transformation à horizon 2037.

Consulter, sur ce lien, le rapport ;

Consulter, sur ce lien, le livret grand public proposant cinq questions pour élaborer une vision commune de l'École, et des pistes de réflexion à partir d'expériences de terrain ;

Consulter, sur ce lien, le questionnaire à l'intention des candidats aux élections présidentielle et législatives de 2027, rédigé avec un collectif d'acteurs de l'éducation.

Pour construire ses propositions, l'Académie s'appuie sur les résultats de la recherche, ainsi que sur plus de 200 auditions d'acteurs issus de l'éducation, du médico-social, du monde associatif, des collectivités territoriales, des organisations syndicales, des administrations publiques, et d'autres secteurs concernés.

Le rapport fait ressortir cinq clés de transformation :

Prendre en compte la singularité de chaque élève, dans le respect de la diversité des cultures, des aptitudes, des besoins.

Diversifier les compétences pour répondre aux enjeux contemporains.

Encourager la coopération et favoriser l'émergence de collectifs.

Faire confiance et donner le pouvoir d'agir aux acteurs.

Réaffirmer les fondamentaux de l'École.

Pour chacun de ces axes, le rapport propose des pistes concrètes de mise en œuvre, concernant les élèves, les enseignants et les établissements.

Une transformation qui dépasse le temps politique

La réflexion de l'Académie appelle à considérer la transformation de l'École comme un projet de société inscrit dans le temps long. Pour le mener à bien, il convient de définir : un processus impliquant l'ensemble des acteurs afin de faire émerger une vision stratégique ;

une organisation capable de porter et de piloter une transformation de 10 à 15 ans, dont l'horizon dépasse largement celui d'un mandat présidentiel ou d'une législature.

Il ne s'agit donc pas de proposer une réforme supplémentaire, mais de donner à l'École une trajectoire, d'une méthode et d'une continuité.

« Aujourd'hui, l'Académie des sciences appelle à sortir de la succession de réformes rapides et insuffisamment évaluées. La transformation proposée doit s'inscrire dans la durée, avec une stratégie pluriannuelle, des expérimentations, une évaluation régulière et la possibilité d'ajuster les politiques éducatives à partir des résultats observés », explique Françoise Combes, présidente de l'Académie des sciences.

Une contribution au débat public

L'Académie des sciences souhaite ainsi que l'avenir de l'École soit un enjeu majeur des élections présidentielle et législatives de 2027. Pour y contribuer, elle accompagne la publication de son rapport de deux outils :

Un livret grand public proposant cinq questions pour élaborer une vision commune de l'École, et des pistes de réflexion à partir d'expériences de terrain ;

Un questionnaire à l'intention des candidats aux élections présidentielle et législatives de 2027, rédigé avec un collectif d'acteurs de l'éducation.

« En réalité, la compétition ne réussit pas à grand monde. Et que permet-elle de construire comme société ? L'École républicaine doit à la fois accueillir chacun dans sa singularité, et promouvoir le fait de vivre et apprendre ensemble. C'est une tension intrinsèque, qu'elle doit mûrir, et aujourd'hui on ne sait pas bien faire », explique Laure Saint-Raymond, membre de l'Académie des sciences, pilote du projet et professeure des universités à l'École normale supérieure de Lyon.